

L'itinéraire réussi d'une idée née d'un besoin : le rollator : de l'aide technique à l'objet design

Autor(en): **Tremp, Urs**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **5 (2013)**

Heft 1: **Gérontechnologies : l'EMS avance dans l'ère high-tech**

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'itinéraire réussi d'une idée née d'un besoin

Le rollator: de l'aide technique à l'objet design

Etonnant que personne n'y ait pensé plus tôt! Le rollator est l'appareil technique dans le domaine de la gérontologie qui a rencontré le plus grand succès au cours des vingt dernières années. Il est en passe de devenir un outil high-tech.

Urs Tremp

La femme a les nerfs solides et de l'endurance. Pendant une bonne demi-heure, elle est restée plantée au milieu du passage piéton, assise sur la barre transversale de son rollator, bloquant la circulation à l'heure de sortie des bureaux. Plus tard, elle justifiera son action de protestation auprès de la police en déclarant qu'avec son déambulateur à roulettes, elle n'était pas prise au sérieux en tant qu'usagère de la route. Un automobiliste se serait arrêté sur le passage piéton – la circulation étant bloquée devant lui – comme si, avec son rollator, elle n'avait pas le droit de traverser la rue. Manifestement, peu importait pour cet automobiliste qu'il soit un obstacle sur son chemin.

C'est devant le tribunal que cette combattante solitaire à la démarche hésitante a dû répondre pour voie de fait. Mais elle a aussi reçu le soutien moral de ses compagnons d'infortune. Qui sait: si son action de protestation n'avait pas été exprimée par un mouvement d'humeur isolé et dominé par l'émotion, mais par une manifestation de masse de toutes les per-

sonnes concernées, elle aurait atterri avec ses comparses devant les micros et les caméras, et non devant la police.

Mais ceux qui possèdent un rollator ne sont pas (encore) une minorité organisée, même si leur nombre n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Nul ne sait combien de personnes dans notre pays ont besoin d'un déambulateur à roulettes pour

pouvoir se déplacer avec un minimum d'assurance. Mais le chiffre frôle certainement la centaine de milliers. Et de plus en plus nombreux sont ceux qui partagent tout naturellement leur vie avec un déambulateur. Près de 50 000 nouveaux modèles sont vendus chaque année en Suisse – dans toutes les catégories de prix: d'à peine 100 francs à plus de 1000 francs. Parallèlement, le marché de l'occasion et des enchères sur internet est florissant. Enfin, de nombreux organismes proposent également des rollators en location.

D'abord dans les hôpitaux et les homes

Bien que les rollators fassent aujourd'hui tout naturellement partie du paysage de la rue, leur histoire est plutôt récente. A la fin des années septante du siècle dernier, la Suédoise Aina Wifalk s'était fait fabriquer un premier rollator pour pouvoir se déplacer seule malgré les suites d'une poliomyélite. On peut imaginer cet objet roulant d'une construction assez volumineuse – tout comme les premiers déambulateurs à roulettes qui furent finalement commercialisés et utilisés dans notre pays au début des

années nonante. On les voyait d'abord avancer par à-coup et avec une certaine gêne dans les couloirs des hôpitaux et des maisons de retraite. Mais progressivement, ils ont envahi les allées des parcs pour finalement arriver au cœur de la société active et dans les centres villes.

Avec les nouveaux espaces de circulation élargis, la technique et le design ont évolué et le rollator a assumé de nouvelles fonctions. Il a

été amélioré pour devenir une banquette roulante et faire office de chariot pour les courses avec un filet ou un panier métallique entre les montants du cadre. On peut aussi y installer, au gré des besoins, un support pour boisson ou parapluie. Ce sont surtout les trois qualités suivantes qui étaient demandées: poids léger, bons freins et pliage peu encombrant.

Le rollator devient une banquette roulante et sert de chariot pour faire les courses.

Certes, ces premières améliorations en termes de confort semblent désormais évoquer l'âge de pierre de la technique du rollator. Dans les ateliers des fabricants et les hautes écoles de design et de technique, cela fait bien longtemps qu'on travaille sur le rollator hightech du futur. La Haute École de Lucerne a présenté l'an dernier un rollator dont le design n'évoque pratiquement plus celui d'un rollator traditionnel: il ressemble plutôt à ces poussettes tout terrain en métal léger que de jeunes mères de famille épanouies poussent aujourd'hui dans les villes avec une élégance sportive.

Le rollator, un accessoire de mode

C'est précisément de cela qu'il s'agit quand on évoque les rollators de la génération high-tech: ils deviennent des accessoires de mode. Comme les jeunes mères avec leurs poussettes, les personnes âgées veulent pousser leurs rollators aux courbes élégantes dans les villes. Lors du concours d'idée «Se déplacer avec style» de la ligue allemande des seniors, un designer a formulé l'exigence suivante: «L'offre de modèles aux formes élégantes mais pratiques doit être plus large et accessible financièrement. Toute personne tributaire d'un rollator doit pouvoir utiliser un tel modèle.»

Désormais, les futurs appareils ne seront plus seulement de simples déambulateurs, mais aussi des centrales de communication équipées des technologies les plus modernes. La Haute école de Lucerne a en tout cas équipé son prototype d'une tablette numérique qui propose différents services aux utilisateurs – aides à la navigation, applications diverses, systèmes d'urgence – qu'ils peuvent consulter et utiliser.

On s'ingénie à perfectionner le rollator de l'avenir non seulement à Lucerne, mais aussi dans d'autres laboratoires. Et la tendance est partout la même: davantage d'électronique. Pour les concepteurs de rollators, il est déjà bien évident que les futurs modèles seront équipés de systèmes de navigation. Des

lampes LED qui s'allument automatiquement à la tombée de la nuit ou des systèmes d'alarme qui s'activent en cas de chute feront également partie des équipements standard.

Chez Siemens, on va encore plus loin. Dans le Walker de l'avenir – Walker signifie rollator aux Etats-Unis –, le géant de la technologie veut intégrer une caméra qui remplacera l'œil humain devenu moins performant. La caméra voit – l'ordinateur parle: dès que la lentille découvre par exemple un panneau d'avertissement, cette découverte est signalée à un petit ordinateur qui émet ensuite un avertissement acoustique: «Attention, danger de chute.» La caméra doit également pouvoir lire les informations figurant sur les emballages dans les magasins d'alimentation. L'ordinateur signale lorsque les aliments contiennent des ingrédients incompatibles avec le régime de la personne. Chez Siemens, on peut par exemple imaginer louer temporairement le

«L'offre de modèles élégants mais pratiques doit être plus large et financièrement accessible.»

Walker dans les aéroports – comme moyen de déplacement sûr pour personnes handicapées.

Des solutions ingénieuses sont en cours de développement pour ces rollators haute technologie. Mais c'est encore une vision d'avenir. Tout comme une autre idée abordée dans le cadre du concours de la ligue allemande des seniors: on pourrait, comme quelqu'un l'avait proposé, intégrer dans le rollator une puce qui, lorsqu'on traverse un passage piéton, associe le rollator au feu de signalisation et permette ainsi de prolonger la durée du feu vert pour les piétons plus lents. La femme avec le rollator qui s'était emportée devant l'indifférence de l'automobiliste aurait beaucoup aimé cette idée. Elle aurait eu entre les mains un moyen tout à fait légal de discipliner un peu la circulation. ●

Texte traduit de l'allemand



Le rollator: en vingt ans, le déambulateur à quatre roues s'est naturellement imposé dans le paysage quotidien.

Photo: Hilde Skjølberg/Hebedesign